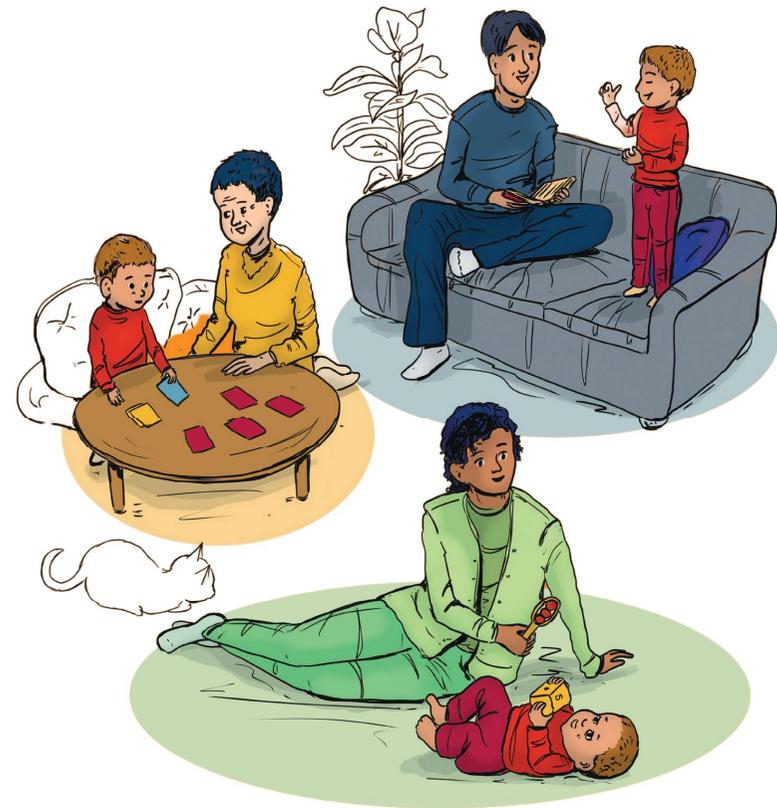
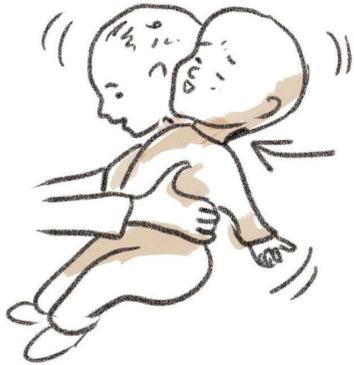


COMPRENDRE LE DÉVELOPPEMENT DE SON ENFANT

Les pleurs du nourrisson

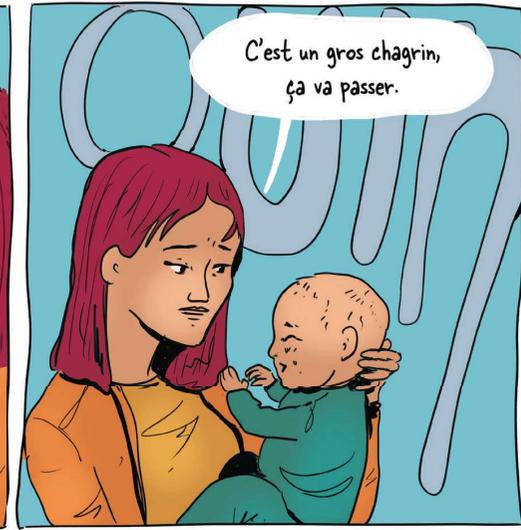
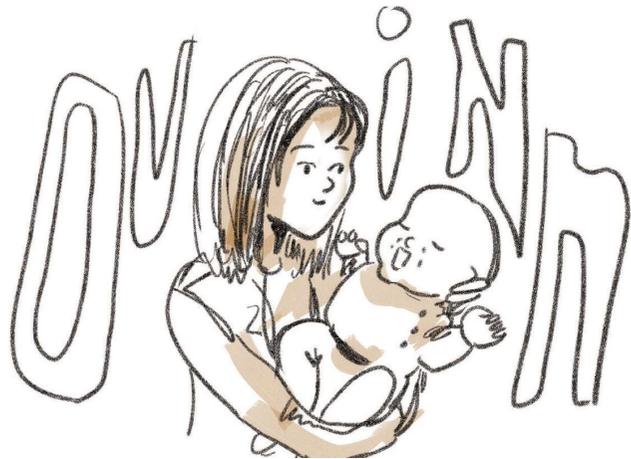
Consultez le site de la Fondation
www.fondation-enfance.org





Elle évitera que le parent craque, s'énerve et, dans les cas extrêmes, se mette à secouer violemment l'enfant pour faire cesser les pleurs. Un tel geste peut avoir de très lourdes conséquences et provoquer des lésions cérébrales et de la moelle épinière, irréparables voire mortelles. Sous l'effet du balancement rapide de la tête d'avant en arrière, le cerveau du bébé vient en effet "cogner" contre les parois de la boîte crânienne et peut enfler et saigner. C'est ce qu'on appelle le **syndrome du bébé secoué.**

Une fois calmé, l'adulte peut revenir auprès du bébé et répondre à ses besoins, à grand renfort de mots doux et de gestes tendres !





Le saviez-vous ?

Lorsque votre tout petit bébé ressent un inconfort, de la douleur ou de l'angoisse, il exprime ce mal-être par les pleurs. La faim, une couche sale, de la fièvre, le mal de ventre, la peur ou tout simplement le besoin d'être en contact avec un autre être humain sont autant de raisons pour lui d'appeler à l'aide.



Or, en raison de son immaturité, notamment cérébrale, un tout-petit n'est pas capable de s'apaiser tout seul, ni même d'attendre. Il faut absolument répondre à cette détresse en essayant d'identifier le besoin précis du bébé et en le réconfortant par la voix, le regard et les gestes.

Mais si l'on est épuisé, désespéré ou que l'on ne supporte plus ces pleurs, il vaut mieux installer le bébé dans son lit, sur le dos, et s'en éloigner. Cette distance physique permettra de souffler.

